

se jettent à cœur et à corps perdus dans les plus rudes combats de la chasteté et de la pénitence ; l'aideur qu'ils avaient pour le vice, ils l'ont maintenant pour la vertu. Oh ! s'ils persévèrent dans leur ferveur et leurs larmes avec la constance de Madeleine, ils mériteront de voir le Seigneur et de goûter ses consolations !

Ce fut la récompense de l'illustre pénitente ; son amour avait été suffisamment éprouvé.

Jésus lui dit : « Marie ! » — « *Rabboni, ô Maître,* » s'écria-t-elle, en se précipitant vers lui.

Il n'a dit qu'un mot ; mais que de choses dans ce mot : Marie ! Il a pénétré le cœur de Madeleine, il l'inonde d'allégresse et d'amour... Jésus l'avait d'abord appelée : *Femme*, et ce terme général ne lui avait rien appris ; mais voici qu'il l'appelle par son nom. Il ne dit pas : *Madeleine*, c'est le nom de la pécheresse, ce nom il ne le connaît pas, il l'a oublié, mais : *Marie*, c'est le nom de la Sainte.

A ce seul mot de Marie, elle a tout compris. Elle n'a eu qu'un mot, elle aussi, pour répondre : *Rabboni*, c'est-à-dire, mon Maître ; et elle s'est précipitée vers lui. Maître, mais c'est vous que je cherchais ! Pourquoi vous dérober si longtemps aux recherches de mon amour ? Elle se jette à ses pieds pour les arroser de ses larmes, car ses larmes ne cessent pas de couler, mais, ô merveille de la droite du Très Haut, ce ne sont plus des larmes désolées, ce sont des larmes de joie et d'allégresse, qui coulent avec violence du fond de son cœur blessé d'amour.

O bonheur incroyable de l'âme, qui, après avoir cherché Jésus longtemps, le trouve enfin ! Il l'a appelée par son nom, Lui qui connaît ses brebis, *nominatim*, chacune par son nom. O le moment délicieux que celui où ce nom murmuré au fond de l'âme indique la présence du Bien-Aimé cherché si longtemps et si loin ! Et dites-moi, chrétiens, quelle joie pour l'âme fidèle, quand, au sortir de cette vie, le divin Pasteur qui a donné sa vie pour ses brebis appellera chacun de nous par son nom pour nous introduire dans le bercail de ses élus. Alors nous pourrions nous précipiter vers lui, le saisir et le posséder. Pour le moment ses visites sont courtes :

« *Noli me tangere.* » « *Ne me touchez pas, dit-il à Madeleine, je ne suis pas encore remonté vers mon Père.* » Le temps, par conséquent, de jouir n'est pas encore arrivé.

Eh, sans doute ! pouvait répondre Madeleine, mais cependant pourquoi m'éloignez-vous ? pourquoi ne vous donnerais-je pas aujour-

d'hui d
ma ter
en les
je vén
Oh ! la

Noli
à-dire
donnée
le temp
Pour le
nonces

« *C'*
matin
pour M
dire à
les pé
gueille
y a pr

Pau
tés dan
contriti
n'est-il
fautes

Et vi
sur Ma
de votr
chermer
l'affirm
ment
si vous
inclinez
de Jésus
nement
pourrez
person
qui l'an
et voilà
vous au
veilles